

GÉNÉALOGIE DES MARTIN DE L'ÎLE BIZARD

Éliane Labastrou

Les renseignements qui suivent ainsi que le supplément généalogique qui les accompagne sont diffusés, sans garantie d'exactitude, **uniquement à des fins d'information généalogique**, afin de permettre aux descendants des familles souches de l'île Bizard de retrouver leurs racines. Les commentaires sont une édition révisée en 2010 des commentaires accompagnant les tableaux généalogiques parus dans *Histoire de l'île Bizard*, ouvrage publié sous l'égide de la bibliothèque et du conseil municipal de l'Île-Bizard en 1976, p. 228-232. En 2015, des renseignements tirés de *l'Historique des terres de l'île Bizard* ont été ajoutés. Les numéros de terres indiqués correspondent au plan terrier de Pierre Foretier de 1807 jusqu'en 1874 et au cadastré de 1874 par la suite. Le supplément généalogique qui accompagne ce document présente chacune des familles marquées d'un astérisque sur les tableaux. Il a été révisé en 2010 pour y inclure des données communiquées par des descendants, mais non entièrement mis à jour.

Le tableau de la famille Martin de l'île Bizard indique bien ses origines. **Pierre Martin dit Langoumois** est maçon de son métier. Originaire de Saint-André de Ruflex dans la région d'Angoulême, il est proche de La Rochelle, l'un des ports habituels d'embarquement pour le Canada à cette époque. Il ne doit pas manquer d'ouvrage à Québec et peut-être lui doit-on quelques-unes des vieilles constructions qui existent encore dans cette ville. Marié à Québec le 2 mars 1688, il a cinq enfants dont un seul fils, **Hilaire**, né le 15 janvier 1692, qui occupe le poste de brigadier des gardes du domaine du roi. Celui-ci se marie trois fois, la première fois en 1714 avec Marguerite Bruneau, qui lui donne un fils **Joseph**. Baptisé à Québec, celui-ci épouse Geneviève Gaboury le 19 août 1743 à Saint-Vallier de Bellechasse. Ce sont les ancêtres de la lignée des Martin de la région de Montréal.

Le fils de Joseph et Geneviève Gaboury, **Joseph Hilaire**, né à Saint-Vallier, vient en effet dans la région de Sainte-Geneviève où il épouse, le 27 janvier 1772, Geneviève Proulx, fille de Clément Proulx, ancêtre à la deuxième génération des Proulx dits Clément de l'île Bizard. Muni de l'expérience acquise à Québec auprès de son grand-père et de son père, menuisier de métier, il devient capitaine de milice à Sainte-

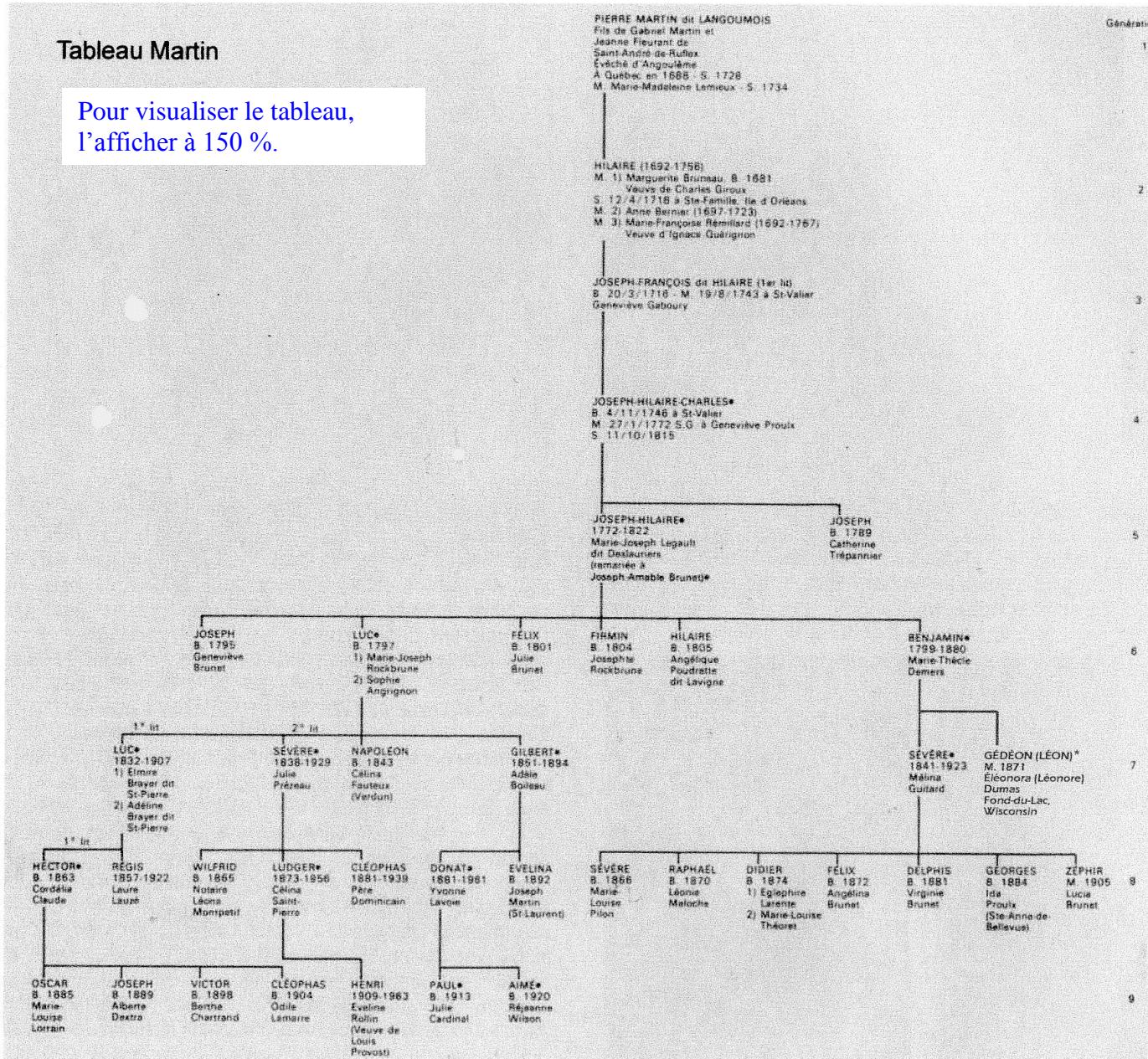
Geneviève, fonction qui lui donne droit à une place d'honneur, après le curé, dans l'ordre de préséance lors des cérémonies locales, mais qui comportent aussi des responsabilités civiles et militaires. Il doit diriger la milice locale et faire appliquer les ordres de l'intendant ainsi que les devoirs envers les seigneurs.

Le supplément généalogique des Martin donne la liste des enfants de Joseph Hilaire Martin et Geneviève Proulx, dont seulement deux fils survivent au bas âge, Joseph Hilaire et **Joseph Claude**; ce dernier s'allie à la famille Boileau de l'île Bizard en épousant Catherine Trépanier, fille de Pierre Trépanier et Geneviève Boileau, mais il s'établit à Sainte-Geneviève. L'aîné, **Joseph Hilaire**, est le premier Martin à s'établir dans l'île Bizard. Un dénommé Joseph Martin figure dans le dénombrement de Pierre Foretier en 1781, sur une terre de 60 arpents dont 15 sont en culture et quatre en prairies, le reste en bois debout, avec une maison et une grange.

Ce n'est pourtant que le 14 décembre 1786 que Jean-Pierre Besson, curé de Sainte-Geneviève et seigneur du fief Catalogne, accorde au capitaine de milice, Joseph Hilaire Martin père, au nom de son fils, la terre n° 16 de 100 arpents de superficie¹.

Tableau Martin

Pour visualiser le tableau,
l'afficher à 150 %.



Le 16 décembre 1790, Joseph Hilaire Martin fils acquiert aussi de Pierre-Marc Masson la [terre n° 15](#) voisine, qui mesure 20 arpents de superficie². Voici, à ce sujet, la déclaration de la main de Pierre Foretier notée dans le livre terrier de 1807 (terre n° 16)³ :

Cette terre fut concédée par Messire Besson à Joseph Hilaire Martin, fils, devant Soupras, le 14 décembre 1786, à condition de ne payer que 10 livres tournois de rente et 5 livres de cens, par chaque année, mais aussi Messire Besson se réservait par le même titre tous les chênes et pins qui étaient sur la dite terre, pour en disposer à son gré. Et avenant le 22 février 1806, le même Joseph Hilaire Martin vint me trouver en ville et me dit que, possédant cette terre depuis environ 20 ans, il avait disposé de tous les chênes et pins et qu'il n'en restait plus sur la dite terre ; aussi que comme il devait 86 livres à Charles Paquin, qu'il me devait à moi-même 4 moutons et la laine de la ferme de trois ans, aussi qu'il me devait les lods sur l'achat de la terre n° 15 et qu'il me devait encore les rentes pour les n°s 15 et 16, il venait me proposer de payer pour lui Charles Paquin, de le tenir quitte des chênes et pins dont il avait disposé, et enfin de le tenir quitte de tout ce qu'il me devait à moi-même, et qu'il me proposait de me passer actes devant notaire par lequel il se chargerait de me payer les cens et rentes de cette terre n° 16 sur le même pied que toutes les autres terres de l'île Bizard, à laquelle proposition j'ai consenti, et l'acte fut passé chez M^e Chaboillez le dit jour 22 février 1806.

Joseph Hilaire Martin épouse Marie-Joseph Legault dite Deslauriers en 1792. Il emprunte à [Jean-Baptiste \(Jean-Marie\) Paquin](#) la somme de 300 livres qu'il reconnaît devoir en avril 1818 et pour laquelle il hypothèque ses biens en garantie⁴. Le même mois, Joseph Martin et Marie-Joseph Legault reconnaissent devoir à Eustache Masson, marchand au bourg de Sainte-Geneviève, la somme de 474 livres cinq sols, pour valeur reçue en

marchandises⁵. Cette somme ne sera pas remboursée avant 1828, mais l'intérêt est cependant acquitté.

Joseph Hilaire fait construire, par Charles Brunet, la maison de pierre située au n° 763, rue Cherrier, qui est terminée en 1821. C'est probablement ce qui justifie les emprunts de la famille. Mais il est malade en 1820; son testament daté du 31 mai⁶ le dit *allant et venant dans sa maison, malade de corps, mais sain d'esprit*. Il meurt en mars 1822 et est inhumé le 2 avril à Sainte-Geneviève. Il n'est pas certain qu'il ait habité sa nouvelle maison.



Maison Martin-Paquin, 763, rue Cherrier, L'île-Bizard. Photo vers 1975.

Dix-huit enfants sont nés de l'union de Joseph-Hilaire et Marie-Joseph Legault. En 1822, les aînés sont mariés, mais il en reste au moins huit au foyer. La veuve se remarie dès le 28 octobre 1822 avec [Joseph-Amable Brunet](#), dont elle aura six autres enfants, soit 24 enfants en tout. La nouvelle famille n'est pas riche pour autant. En septembre 1824, Amable Brunet et Marie-Joseph Legault reconnaissent devoir 612 livres et cinq sols à Eustache Masson, marchand de Sainte-Geneviève, et ils hypothèquent leurs biens en garantie⁷. En 1828, ils lui doivent

483 livres plus une somme de 2000 livres reçue de Jean Paquin. Le 14 mars 1828, Amable Brunet et Marie-Joseph Legault sont contraints de céder leur propriété à [Jean-Marie Paquin](#), en conservant la jouissance et l'usufruit de la terre et des bâtiments jusqu'au 15 mars 1831⁸. Le 11 avril 1831, [Isidore Paquin](#), fils de Jean-Marie, épouse Marie-Brigitte Robillard et vient s'installer dans la maison Martin-Paquin, comme en fait foi le recensement de 1831.

En 1832, le couple Brunet-Legault est établi à Saint-Clément de Beauharnois, sur une terre sur laquelle le bailleur de fonds, Eustache Masson, maintenant marchand à Beauharnois, détient des hypothèques. La famille ne reste pas longtemps à Beauharnois car, en 1834, un des enfants du deuxième lit est baptisé à Sainte-Geneviève. Elle se réinstalle dans l'ancienne maison de la famille sur un lopin de la [terre n° 16](#), dont Marie-Joseph Legault aura la jouissance jusqu'en 1838⁹.

Trois enfants de Joseph-Hilaire Martin et Marie-Joseph Legault (premier lit) se marient à Beauharnois : **Gatien**, **Zoé** et **Geneviève**. Dans l'île Bizard, **Luc** figure dans le recensement de 1825. En octobre 1825, Luc vend une parcelle de la terre n° 16 à son frère **Firmin**, marié à Josephte Rockbrune en 1826¹⁰, mais Firmin en cède la jouissance à Amable Brunet en 1829¹¹. Il semble qu'il ait alors quitté l'île.

À la sixième génération, commençons par la branche de **Benjamin** (1799-1880), à la droite du tableau généalogique. Celui-ci épouse Marie-Thècle Demers, qui lui donne quinze enfants. En 1826, Amable Brunet et Marie-Joseph Legault lui cèdent leur droit de jouissance sur une parcelle du lot n° 16¹². En 1831, Jean-Marie Paquin réserve en faveur de son fils Benjamin une parcelle de terre du lot n° 16 avec une petite maison¹³. En 1851, Benjamin est dit fermier, mais on ne sait pas sur quelle terre. En 1874, il possède le petit [lot n° 27 du cadastre](#), entre le chemin public et la rivière (partie de l'ancienne terre n° 16). Deux filles épousent des cageux :

Marcelline, mariée avec [Hilaire Claude](#) en 1845, et **Anastasie**, mariée avec Jérémie Trépanier en 1848. Deux autres filles, **Josephte** et **Léocadie**, restent célibataires et demeurent dans l'île jusqu'à leur mort. **Sévère** épouse Émilie Guitard et s'établit dans l'île. En 1887, il est journalier et semble habiter sur l'un des lots n° 27 ou 28 (ancienne terre n° 16)¹⁴. Le couple a douze enfants dont sept fils se marient, la plupart à Sainte-Geneviève où ils ont laissé une descendance. L'un d'eux, **Didier**, épouse en deuxièmes noces une fille de l'île, Marie-Louise Théoret, fille de [Jean-Baptiste](#), mais ils n'habitent pas longtemps dans l'île. Un autre fils de Benjamin, **Gédéon** (devenu **Léon** aux États-Unis), part travailler comme bûcheron dans le Nord dès l'âge de 14 ans, puis dans les scieries de Malone aux États-Unis pendant la guerre civile américaine. Dès la fin de cette guerre, en 1865, il emprunte un bateau à voile avec une vingtaine d'autres jeunes gens, dont un bon nombre de l'île Bizard et de la région, pour aller s'établir à Fond-du-Lac au Wisconsin. Marié avec Éléonore (Léonore) Dumas, il travaille dans l'industrie du bois toute sa vie, mais un de ses fils possédera plus tard le journal local de Fond-du-Lac et l'un de ses petits-fils deviendra juge en chef à la cour suprême du Wisconsin¹⁵.

Passons maintenant à la branche de **Luc Martin** (B. 1797, 6^e génération), marié en 1822 avec Marie-Joseph (Josette) Rockbrune (Roquebrune), dont le père exploitait la [terre n° 63](#) depuis 1778. En 1822, sa veuve la cède à sa fille et à Luc Martin¹⁶. En 1831, Luc et Josette occupent une terre de 60 arpents, dont 59 sont en culture; ils produisent 250 minots de blé et 200 minots de pommes de terre. Ils ont 26 bêtes à cornes, cinq chevaux, onze moutons et 12 porcs¹⁷. Mais Josette meurt en 1834 après avoir eu neuf enfants. Luc se remarie en 1837 avec Sophie Angrignon qui lui donne onze autres enfants, soit une famille globale de 20 enfants, dont onze décédés en bas âge. En 1851, Luc a considérablement agrandi son exploitation, sans doute en prévision de l'établissement de ses fils. Le recensement à cette date indique, à son nom, 205 arpents dont 180 sont

en culture. Il produit 180 minots de blé, 30 minots d'orge, 40 minots de pois, 600 minots de pommes de terre et 200 bottes de foin¹⁸. En 1857, Luc Martin possède deux concessions du côté nord de l'île¹⁹ et, lors de l'établissement du cadastre en 1874, il exploite avec ses fils les [lots n°s 125, 127, 129, 130 et 131](#). Notons encore que Luc Martin est marguillier de 1846 à 1849.

Parmi les enfants du premier lit, trois se marient : **Léocadie** avec Rémi Trottier, forgeron au village; **Eulalie** avec Antoine Berthiaume, famille établie sur la terre n° 64. **Luc** (1832-1907, 7^e génération) se marie deux fois, en 1850 avec Elmire puis en 1895 avec Adéline, deux filles [d'Eustache Brayer et Marie Pélagie Théoret](#). Luc Martin fils a dix-huit enfants nés de sa première femme. Il est conseiller municipal en 1883 et marguillier de 1867 à 1870. En 1851, il occupe une terre de 60 arpents dont 59 sont en culture. Il produit 31 minots de blé, 30 minots de pois, 115 minots d'avoine, 50 minots de pommes de terre et 1500 bottes de foin. Son cheptel se compose de deux vaches et deux veaux ou génisses, de deux chevaux, de neuf moutons et de trois porcs²⁰. En 1874, il possède le [lot n° 127](#).

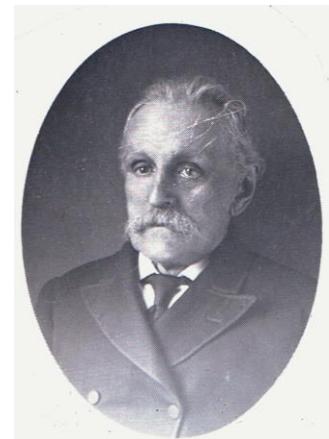
Deux filles de Luc Martin fils épousent des jeunes gens de l'île : **Exilire** se marie en 1882 avec [William Proulx dit Clément](#) et **Hélène** épouse en 1889 [Joseph Sauvé](#). Deux fils s'établissent aussi dans l'île : **Régis** marié avec Laure Lauzé, bedeau de la paroisse vers 1908, qui ne semble pas avoir eu d'enfants, et **Hector**, marié avec Cordélia Claude, fille de [Jérémie](#); leur fille **Ernestine** épousera en 1907 son cousin



Hector Martin, 1863-1927 et Cordélia Claude, son épouse. Coll. SPHIB-SG.

germain, [William Proulx](#), fils du précédent. Quatre garçons se marient, mais aucun n'a de descendance dans l'île et, de ce fait, la branche s'arrête à ce niveau.

Sévère Martin (1838-1929, 7^e génération), fils de Luc et Sophie Angrignon, achète en 1871 la terre n° 64 de son beau-frère Antoine Berthiaume²¹. Il est membre du Conseil municipal de 1873 à 1890, étant maire de 1875 à 1879 et de 1880 à 1890. Il est commissaire d'école de 1877 à 1880, puis de 1886 à 1888, et marguillier de 1887 à 1890. Julie Prézeau qu'il épouse en 1858 lui donne onze enfants, dont trois meurent en bas âge. Quatre filles se marient avec des garçons de l'île : **Nathalie**, mariée en 1880 avec [Isaïe Théoret](#); **Dorice**, mariée en 1884 avec [Hormidas Cardinal](#); **Leonie**, mariée en 1896 avec [Wilfrid Sénécal](#), et **Alexina**, mariée en 1898 avec [Magloire Saint-Pierre](#). Le benjamin de la famille, **Cléophas**, devient prieur du monastère des Dominicains à Saint-Hyacinthe et fondateur de la paroisse Saint-Dominique à Québec. Il prononce le sermon lors de la bénédiction des tableaux dans l'église Saint-Raphaël en 1921.



Sévère Martin, 1838-1929
Maire de l'île Bizard, 1875-1879.
Coll. SPHIB-SG.



Cléophas Martin, 1881-1939,
père dominicain.

Un autre fils de Sévère Martin et Julie Prézeau, **Wilfrid**, fait des études de droit et devient notaire à Saint-Louis-de-Gonzague.

Nous avons gardé pour la fin **Ludger** Martin (1873-1956, 8^e génération), aussi fils de Sévère. Il est maire de l'île Bizard de 1925 à 1930, commissaire d'école de 1902 à 1905, de 1907 à 1908 et de 1910 à 1911, et marguillier de 1925 à 1928. Ludger est établi entre autres sur la terre de son père, le [lot n° 129](#) que lui a donné son père²². Il gère une exploitation laitière et ses vaches animent le paysage autour du *Pain de sucre*. Ludger Martin épouse en 1894 Céline Saint-Pierre qui lui donne 13 enfants, dont neuf meurent en bas âge ou dans l'enfance. Trois filles épousent des garçons de l'île : **Antonia**, mariée en 1919 avec [Armand Boileau](#), **Eva**, mariée en 1925 avec [Achille Boileau](#), et **Adrienne**, mariée en 1928 avec Albert Lacombe. Un fils, **Henri**, épouse Éveline Rollin, veuve de Louis Provost et mère de deux enfants : Robert et Jeanine Provost; cette dernière épousera Robert Pagé qui a donné son nom à la terrasse Pagé en 1978, quand le couple habitait dans la maison de Sévère Martin ci-contre.



Ludger Martin, 1873-1956, et Céline Saint-Pierre, son épouse. Coll. SPHIB-SG.



Maison Sévère-Martin, 1943, chemin Bord-du-Lac. Construite vers 1877. Photo vers 1975. Coll. SPHIB-SG.

Il nous reste à parler de **Gilbert** Martin (1851-1894, 7^e génération), l'un des derniers-nés de Luc Martin le prolifique. Gilbert Martin épouse en 1875 Adèle Boileau, fille de [Jules](#). Dans son contrat de mariage, ses parents, Luc Martin et Sophie Angrignon, lui font don du lot n° 130, en se réservant la jouissance de la moitié sud-ouest de la maison²³. Gilbert est commissaire d'école de 1892 à 1893. Six de ses treize enfants se marient. Parmi les filles, remarquons **Ida**, épouse de [Raoul Théoret](#), qui a laissé plusieurs descendants dans l'île, et **Évelina**, épouse de Joseph Martin de Saint-Laurent, **Marie-Anne** (Marianne), institutrice à l'école du Cap de 1922 à 1923, et **Laure**, qui figure sur la photo à la page suivante. Seul un fils, Donat, survit au bas âge, probablement dorloté par ses sœurs.

Donat (1881-1961, 8^e génération) est conseiller municipal en 1916, commissaire d'école de 1925 à 1931 et marguillier de 1934 à 1937. En 1910, sa mère Adèle Boileau, veuve de Gilbert Martin, lui fait donation du lot n° 130, avec la maison, les animaux et les instruments aratoires, dont il ne pourra prendre possession qu'au décès de la donatrice²⁴. Il est le principal fondateur d'une école privée qui fonctionne pendant quelques années au nord de l'île, dans la maison située à la jonction de la montée de l'Église au nord du chemin Bord -du-Lac. C'est un homme très alerte à 70 ans, si l'on en juge par le voyage en automobile qu'il accomplit alors en Californie et au Mexique. Marié avec Yvonne Lavoie en 1910, il a six enfants, dont deux fils résideront dans l'île : **Paul** Martin, marié en 1939 avec Julie Cardinal, fille d'Ozias, et **Aimé** Martin, marié en 1945 avec Réjeanne Wilson, fille d'Arthur. Paul Martin est conseiller municipal de 1949 à 1953, commissaire d'école de 1950 à 1952 et marguillier de 1966 à 1968. Aimé Martin est aussi conseiller municipal de 1956 à 1959.



G. à D. : Laure et
Donat Martin avec
Blanche Théoret,
épouse d'Ozias
Cardinal.
Coll. SPHIB-SG

Voir le supplément généalogique des Martin.

Pour un complément d'information sur l'histoire et le patrimoine de l'île Bizard, consulter le livre *Aux confins de Montréal, L'ILE BIZARD des origines à nos jours*, publié en 2008.



**Pour vous procurer le livre,
veuillez cliquer sur bon de
commande, l'imprimer, le
remplir, y joindre votre
chèque et nous l'adresser.**

Voir les notes à la page suivante.

Version 2015-03

¹ Concession à Joseph Martin fils sur le fief Catalogne du côté du sud de l'isle Bizard. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1786-09-14.

² Vente par Marc Masson à Joseph-Hilaire Martin, lot n° 15. Acte de Louis-Joseph Soupras, 1816-08-21.

³ Vente par Pierre-Marc Masson à Joseph Hilaire Martin fils. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1790-12-16.

⁴ Obligation de Joseph Martin à Jean-Marie Paquin. Notaire Joseph Payment et Louis Thibaudeau, 1818-04-06.

⁵ Obligation de Joseph Martin à Eustache Masson. Notaire Joseph Payment, 1818-04-04.

⁶ Testaments de Joseph Hilaire Martin et de sa femme. Notaire G. Peltier, 1820-05-31.

⁷ Obligation d'Amable Brunet et Marie-Joseph Legault à Eustache Masson. Notaire A. Jobin, 1824-09-26.

⁸ Vente par Amable Brunet et Marie-Joseph Legault à Jean-Marie Paquin, terre n° 16. Notaire Jean-Baptiste Généreux Peltier, 1828-03-14.

⁹ Séries d'actes notariés. Collection de Jacques Bélanger, copies SPHIB-SG.

¹⁰ Vente par Luc Martin à Firmin Martin, partie du lot n° 16. Notaire Jean-Baptiste Généreux Peltier, 1825-10-05.

¹¹ Cession de jouissance par Firmin Martin à Amable Brunet. Notaire Jean-Baptiste Généreux Peltier, 1829-07-19.

¹² Cession de jouissance d'Amable Brunet et Marie-Joseph Legault à Benjamin Martin, parcelle du lot n° 76. Notaire Jean-Baptiste Généreux Peltier, 1826-03-27.

¹³ Contrat de mariage d'Isidore Paquin et Brigitte Robillard avec donation par Jean-Marie Paquin du lot n° 16, et réserve d'une parcelle en faveur de Benjamin Martin. Notaire Charles-Adrien Berthelot, 1831-04-05.

¹⁴ Recensement paroissial de 1887.

¹⁵ which is rather now in Internet

¹⁶ Vente par Hubert Eustache à François Rockbrune. Notaire Louis-Joseph Soupras, 1778-08-21. Donation par veuve Rockbrune à sa fille Josette. Notaire Stephen McKay, 1822-02-12.

¹⁷ Recensement gouvernemental de 1831.

¹⁸ Recensement gouvernemental de 1851.

¹⁹ Cadastre abrégé de Denis-Benjamin Viger de 1857.

²⁰ Recensement gouvernemental de 1851.

²¹ Vente par Antoine Berthiaume à Sévère Martin, terre n° 64 (131). Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1871-03-21.

²² Donation de Sévère Martin à son fils Ludger, lot n° 129. Notaire Godefroy Boileau, 1896-03-05.

²³ Contrat de mariage de Gilbert Martin et Adèle-Rosalie Boileau, avec donation du lot n° 130. Notaire François-Hyacinthe Brunet, 1875-01-22.

²⁴ Donation du lot n° 130 par Adèle Boileau, veuve de Gilbert Martin, à son fils Donat Martin. Notaire Joseph Adolphe Chauret, 1910-08-23.